Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	2-I-1973

49	B I O L O G I E	1

DESCRIPTION D'UN GEKKONIDAE NOUVEAU DE L'IRAN

(REPTILIA SAURIA)

PAR

Gaston Fr. DE WITTE

Rhinogekko gen. nov.

Ce genre nouveau se distingue principalement de tous les *Gekkonidae* et, à ma connaissance, de tous les lézards connus, par la position très remarquable des narines, l'extrémité du museau étant surmontée de deux appendices cylindriques lisses avec trois sutures longitudinales plus ou moins distinctes, et au sommet desquels débouchent les narines; pupille verticale.

— Membres assez allongés, grêles : doigts cylindriques, plus ou moins comprimés, denticulés latéralement, légèrement déprimés à la base, pourvus en dessous d'une série de lamelles transversales et munis d'une griffe à l'extrémité : queue mince cylindrique se terminant en pointe, assez renflée à la base, surtout chez le ♂ (paratype), ne semble pas fragile, pas de pores préanaux chez le ♂.

— Le genre dont il semblerait pouvoir se rapprocher, abstraction faite de la position des narines à l'extrémité des deux appendices cylindriques, est le genre *Tropiocolotes (Tropiocolotes helenae)* (NIKOLSKY) subsp.

— On peut supposer que ce Gekko est particulièrement bien adapté à la région désertique où il a été trouvé et que la position très particulière des narines lui permet de s'enfouir plus ou moins dans le sable, les deux appendices émergeant seuls et lui permettant de respirer.

— Espèce-type. — *Rhinogekko misonnei* sp. nov.

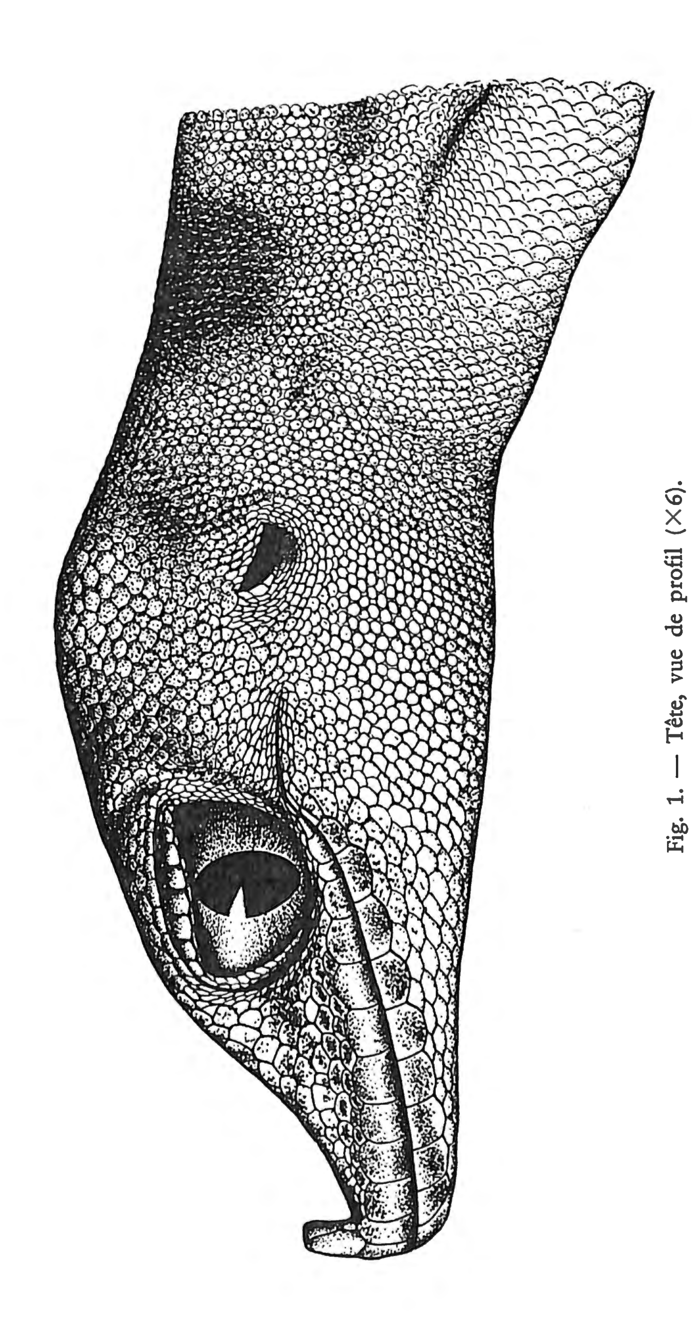


Fig. 1. — Tête, vue de profil (×6).

Rhinogekko misonnei sp. nov.

Tête assez allongée, faiblement déprimée, recouverte de petites écailles juxtaposées de dimensions inégales, les plus grandes étant situées sur le museau, museau plus long que le diamètre de l'orbite et que la distance séparant l'œil de l'ouverture auriculaire, partie antérieure de la tête plus ou moins concave, ouverture auriculaire subelliptique, mesurant environ la moitié du diamètre de l'œil, paupière supérieure rudimentaire, se prolongeant plus ou moins antérieurement bordée d'une série de huit écailles (dix chez le paratype) plus grandes et finement denticulées; extrémité du museau surmontée de deux petits appendices cylindriques, lisses avec trois sutures longitudinales plus ou moins distinctes, à l'extrémité desquels débouchent les narines; rostrale aussi large que haute avec une suture médiane qui se prolonge jusqu'au-dessus; douze labiales supérieures (onze chez le paratype) et neuf labiales inférieures, synphysiale allongée trapézoïdale, environ 1 $^{1}/_{2}$ fois aussi longue que large et suivie de deux sublinguales en contact de chaque côté avec les deux labiales antérieures. Corps assez allongé, le membre postérieur ramené en avant le long du corps atteint entre l'aisselle et l'ouverture auriculaire, le membre antérieur ramené en avant dépasse l'extrémité du museau; doigts cylindriques plus ou moins comprimés, denticulés latéralement, légèrement déprimés à la base, pourvus en-dessous d'une série de lamelles transversales et munis d'une griffe à l'extrémité. — Parties supérieures du corps recouvertes de petites écailles lisses et juxtaposées de dimensions inégales, mélangées à de grands tubercules trièdres carènés, parties inférieures recouvertes d'écailles lisses, juxtaposées, plus ou moins imbriquées dans la partie située entre les membres antérieurs, devenant plus grandes dans la partie postérieure et réduites à l'état de granules sur la gorge. Queue mince, cylindrique, se terminant en pointe, recouverte au-dessus d'écailles plus ou moins quadrangulaires et carènées, formant une série d'anneaux séparés les uns des autres par des écailles plus grandes et fortement carènées, partie inférieure recouverte d'écailles lisses de dimensions inégales et de forme plus ou moins quadrangulaire. Ecailles fémorales plus grandes, douze de chaque côté, en comprenant celles situées au-dessus des écailles préanales; écailles préanales comprenant deux petites écailles, précédées de trois grandes, dont celle du milieu est la plus grande.

Parties supérieures grises teintées de brunâtre avec cinq larges bandes d'un brun foncé sur le corps et sept sur la queue, les membres antérieurs et postérieurs avec de larges bandes brunes, mais moins foncées que celles du corps et de la queue, labiales supérieures et inférieures ainsi que la rostrale tachetées de brun foncé, parties inférieures blanchâtres.

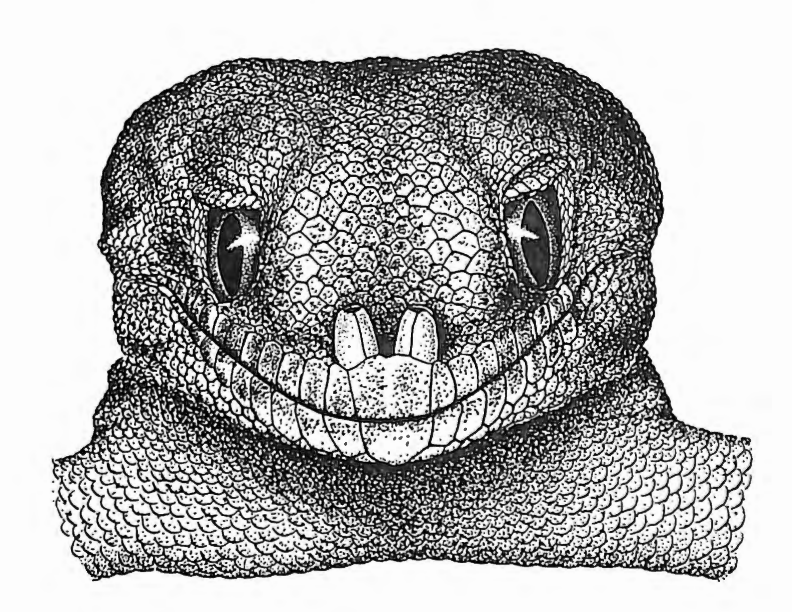


Fig. 2. — Tête, vue de face (× 6).

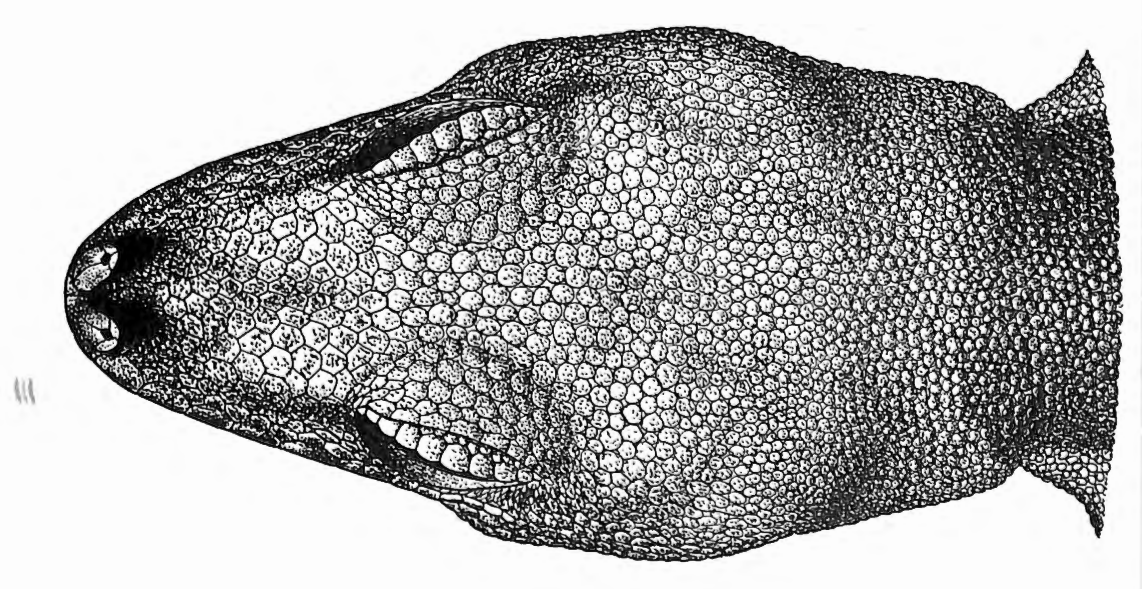


Fig. 3. — Tête, vue de dessus (× 6).

Fig. 4. — Ecailles fémorales et préanales (× 5).

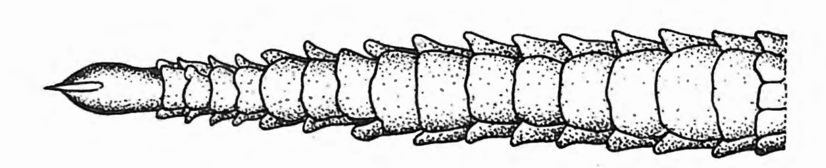


Fig. 5. — Doigt, vu de dessous (× 20).

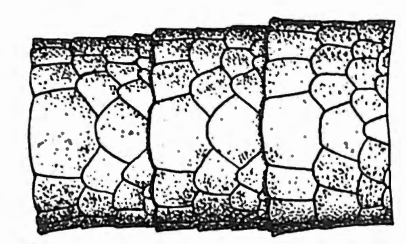


Fig. 6. — Partie de la queue, vue de dessous (× 6).

Mensurations

♀ Holotype		♂ Paratype	
Longueur totale	134 mm	Longueur totale ...	112 mm
Tête	20 mm	Tête	17 mm
Corps	61 mm	Corps	52 mm
Queue	73 mm	Queue	60 mm
Largeur de la tête	12 mm	Largeur de la tête ...	11 mm
Membre antérieur ...	27 mm	Membre antérieur ...	23 mm
Membre postérieur ...	38 mm	Membre postérieur ..	31 1/2 mm

Ces deux exemplaires furent recueillis par Monsieur Xavier MISONNE, Chef de la mission scientifique belge de 1972 en Iran et Chef de département de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. J'ai le grand plaisir de lui dédier cette espèce nouvelle.

L'holotype, une ♀, provient du désert du Dasht-I-Lut. Iran (30° 13' N et 58° 47' E) capturé le 10 mai 1972; le biotope ne présente aucune espèce de végétation à 100 km à la ronde. Le deuxième exemplaire (Paratype), un ♂, provient de Kuh-I Bakhtu, désert du Lut, Iran oriental (31° 40' N, 58° 21' E), biotope de graviers avec très maigre végétation.

Les deux exemplaires font partie des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La présence de ce gekko au milieu de la partie la plus aride du désert du Dasht-I-Lut est particulièrement intéressante. S'il n'y avait aucune trace de végétation à cet endroit, par contre les insectes y étaient relativement nombreux, apportés par les vents violents qui soufflent dans ce désert. Ces insectes suffisent apparemment à la subsistance de ce gekko en l'absence totale d'eau et de végétation. Selon les notes du récolteur, des traces de ces animaux ont été trouvées en plusieurs autres endroits du désert.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.